

Théâtre de la Place 2009-2010

(A)pollonia

d'après Euripide, Eschyle, Hanna Krall
et Jonathan Littell /// Krzysztof Warlikowski

Dans le cadre du réseau regiothéâtrédanse – scènes transfrontalières

Manège // Théâtre de la Place // Liège

29 > 31/10 19:00 (sam 31/10 18:00)



Spectacle
en polonais
surtitré en français

durée : 4h30
avec entracte

Editeur responsable: Serge Bagnoni - Place de l'Yser 1-4020 Liège - © Magdaléna Hucskel

Note d'intention

« Le nouveau projet de Krzysztof Warlikowski repose sur des textes antiques et contemporains, plus précisément sur des fragments de tragédies d'Euripide (*Alceste*, *Iphigénie à Aulis*, *Héraklès furieux*), et de l'*Orestie* d'Eschyle. Il s'inspire également du texte *Apolonia* de l'auteur contemporaine juive Hanna Krall. Le scénario, étant une compilation érudite de plusieurs textes, comprend également des extraits de romans tels que *Les bienveillantes* de Jonathan Littell et *Elisabeth Costello* de J.M. Coetzee, et des fragments de la pièce de Rabindranath Tagore *The Post Office*.

(...)

Explorant divers aspects de l'offrande, Krzysztof Warlikowski opère un contraste frappant entre un sacrifice forcé et un sacrifice volontaire (Iphigénie et Alceste). Il remet également en doute le « caractère sacré » du sacrifice volontaire. Les bourreaux élaborent des théories grandiloquentes sur le fait de tuer, essayant de trouver une justification possible à leur conduite – ils évoquent les ordres reçus, ils songent à la nécessité historique. Mais il est difficile d'accorder le pardon aux bourreaux.

Chose inattendue, le problème de la faute et du pardon reçoit, dans le dernier spectacle de Warlikowski, un visage nouveau et complémentaire : la vengeance. C'est pourquoi on y trouve les personnages de Clytemnestre et d'Oreste, ainsi qu'Agamemnon qui parle à travers le texte de Littell. »

Nowy Teatr, Février 09

Krzysztof Warlikowski

Krzysztof Warlikowski débute comme metteur en scène en 1989 après des études de philosophie et d'histoire à Cracovie, puis d'histoire du théâtre à la Sorbonne à Paris. De retour à Cracovie, il devient l'assistant de l'un des plus grands hommes de théâtre du pays, Krystian Lupa. Il signe ses premières réalisations au Théâtre de Cracovie avec *Nuits blanches* de Fedor Dostoïevski et *L'Aveuglement* d'Elias Canetti.

Dans ses premières réalisations, on peut voir son intérêt pour la meilleure littérature dramatique : avant tout William Shakespeare (dont il a déjà monté 10 pièces !), Bernard-Marie Koltès, Sophocle, Euripide, Sarah Kane et Tony Kushner. Dès le début, dans *Le Marchand de Venise* (1994) apparaît l'un des plus importants thèmes du théâtre de Warlikowski : son intérêt pour la question juive, lue à travers la perspective de l'Holocauste.

À Varsovie, ses spectacles et leurs références à la réalité de la société polonaise et à ses changements provoquent de vives réactions : *Hamlet* (William Shakespeare), *Oczyszczeni/Purifiés* (Sarah Kane), *Bachanki/Les Bacchantes* (Euripide), *Burza/La Tempête* (William Shakespeare), *Dybuk/Le Dibbouk* (Sholem An-Ski et Hanna Krall), *Krum/Kroum l'ectoplasme* (Hanokh Levin), *Anioty 'w Ameryce/Angels in America* (Tony Kushner). Ces pièces sont accueillies partout en Europe et dans les plus grands festivals internationaux dont Avignon. En Belgique, on a pu découvrir *Dybuk/Le Dibbouk* au Théâtre de la Place à Liège en 2006, les *Bachanki/Les Bacchantes* au Singel à Anvers et *Oczyszczeni/Purifiés* au KunstenFestivaldesArts en 2004. Krzysztof Warlikowski collabore avec des compagnies de Stuttgart, Bonn, Hanovre, Nice et Amsterdam. Depuis 2000, il met en scène des opéras à Varsovie (notamment *Don Carlos* de Verdi), à Paris (*Iphigénie en Tauride* - Gluck), à Munich (*Eugène Onéguine* - Tchaïkovski) et à Bruxelles (*Médée* - Luigi Cherubini à La Monnaie en 2008).

Krzysztof Warlikowski entretient des liens étroits avec le Théâtre de la Place. Il est d'ailleurs l'un des metteurs en scène associés au réseau Prospero (Projet pluriannuel de coopération culturelle 2008/2012, entre Rennes (France) – Liège (Belgique) – Modène (Italie) – Berlin (Allemagne) – Lisbonne (Portugal) et Tampere (Finlande). Dans ce cadre, il créera à Liège sa prochaine production en mars 2011.



theatredelaplace.be // 04 342 00 00

Les personnages de (A)pollonia

Mythologie

La famille des Atrides

Clytemnestre

Sœur d'Hélène qui a déclenché le plus grand conflit armé de la Grèce mythique : la guerre de Troie. Son mari, Agamemnon, commandait l'armée grecque. Afin de pouvoir partir à la guerre, il a été obligé de sacrifier un de leurs trois enfants, Iphigénie, car Artémis immobilisait la flotte à Aulide. Le sacrifice avait pour but d'implorer le vent pour permettre à l'Armada d'avancer. A son retour de la guerre, Agamemnon est tué par Clytemnestre. Quant à elle, elle est assassinée des années plus tard par son propre fils, Oreste, abandonné enfant et placé chez des inconnus. Oreste, matricide, est poursuivi par des Erinyes (déesses de la vengeance) vindicatives. C'est le jugement d'Athena qui met fin au chaos dans l'Etat. La déesse, qui selon la légende est sortie de la tête de Zeus en armure, prend le parti des hommes et sa voix innocente Oreste.

Agamemnon

Mari de Clytemnestre, père d'Iphigénie, d'Oreste et d'Electre. Chef des forces grecques dans la guerre de Troie, **il a sacrifié sa fille Iphigénie** pour implorer Artémis et pouvoir partir à la guerre. A son retour, il est tué par Clytemnestre.

Iphigénie

Fille de Clytemnestre et d'Agamemnon, sœur d'Oreste et d'Electre. **Elle a été sacrifiée par son père** à Aulide, pour des raisons dites d'intérêt d'Etat.

Oreste

Fils de Clytemnestre et d'Agamemnon, frère d'Iphigénie et d'Electre. Pour des raisons d'éducation, il a été envoyé dès son enfance loin de sa maison. Il y revient pour venger son père, Agamemnon, assassiné par sa mère. Il tue sa mère et est poursuivi par des Erinyes, vengeresses du sang versé, avant d'être finalement acquitté par le jugement d'Athéna.

La famille des Labdacides

Laïos, Jocaste et Œdipe

Roi et reine de Thèbes, Laïos et Jocaste sont prévenus par une prédiction que s'ils ont un fils, ce dernier tuera son père et épousera sa mère. A la naissance du fils redouté, Laïos et Jocaste décident de l'abandonner. L'enfant est recueilli par un berger, qui le confie au roi de Corinthe. Celui-ci l'élève comme son propre fils sans lui révéler le secret de ses origines. Il lui donne le nom d'Œdipe.

Apprenant qu'il est victime d'une malédiction, Œdipe décide de s'écarter de Corinthe pour échapper à son destin. En chemin, il rencontre un homme avec ses serviteurs et le tue. Il s'agissait de Laïos, son père biologique.

Lorsqu'il arrive à Thèbes, Œdipe se trouve confronté au Sphinx et résout son énigme. Acclamé par les habitants pour les avoir délivrés du Sphinx, Oedipe est nommé roi de Thèbes et épouse la reine, qui n'est autre que sa propre mère. Ignorant leur véritable lien de parenté, Œdipe et Jocaste vivent heureux pendant de nombreuses années.

Un jour, une épidémie de peste contamine Thèbes. L'oracle de Delphes annonce qu'elle durera tant que le tueur de Laïos ne se serait pas dénoncé. Œdipe réalise qu'il est le meurtrier de son père. La nouvelle entraîne le suicide de Jocaste. Quant à Œdipe, il comprend que leurs enfants sont maudits. Il décide alors de se crever les yeux et de renoncer à la royauté. Chassé de Thèbes, il erre avec sa fille Antigone et meurt non loin d'Athènes.

Admète

Roi mythique de la Phœacie qui a participé à l'expédition des Argonautes. Il a gagné la gratitude d'Apollon qui, condamné à l'exil par Zeus, est resté un an à son service et l'a aidé à conquérir Alceste. Lors du festin nuptial, apprenant qu'Admète est destiné à mourir sous peu, Apollon intervient à nouveau : **une vie plus longue lui sera accordée pour peu que quelqu'un meure à sa place**. Alceste s'y décide. Bien qu'il accepte le don de sa femme, Admète est incapable d'admettre la mort de sa compagne. Malgré le serment qu'il a fait à Alceste mourante de ne se lier à aucune autre femme, Admète accepte une épouse des mains d'Héraclès, soit disant gagnée lors d'un tournoi. Et qui, dans la version mythique, est bien sûr Alceste, arrachée à la mort.

Alceste

Femme d'Admète. **Elle est la seule à consentir à sacrifier sa vie pour son mari**. Ramenée par Héraclès de l'Hadès, elle est rendue à Admète non pas en tant que femme bien-aimée et perdue mais en tant que femme gagnée lors d'un tournoi. Admète viole alors son serment de fidélité. Alceste, ressuscitée ou sauvée, reste énigmatiquement silencieuse.

Phérès

Père d'Admète. **Il ne s'est pas décidé à donner sa vie pour son fils**, malgré son âge avancé.

Apollon

Fils de Zeus et de Létô, il est l'un des plus puissants dieux de l'Olympe. Il est entre autres le dieu de la mort et de la sagesse.

Héraclès

Le plus célèbre et le plus populaire des héros grecs, doté d'une force surhumaine. Fils de Zeus et d'Alcmène. Doué des qualités les plus nobles -vigueur, endurance, bonne humeur, générosité, audace- Héraclès présente néanmoins un caractère violent. La mythologie grecque lui prête un très grand nombre d'aventures qui le voient voyager à travers le monde. Au cours de ses célèbres douze travaux, il arrive dans la maison d'Admète, le jour de l'enterrement d'Alceste. Quand Héraclès comprend ce qui se passe, arrache Alceste des mains de Thanatos et la rend à Admète.

Thanatos

Fils de Nyx (la Nuit) et d'Erèbe (les Ténèbres), il est le frère d'Hypnos (le Sommeil). Il est la personnification de la mort.

Histoire contemporaine

Apolonia Machczynska-Swiatek

Personnage réel, connu pour ses idées progressistes. Durant la liquidation du ghetto juif de Kock en octobre 1942, onze réfugiés ont trouvé abri dans sa maison et ont été ensuite transférés à Varsovie. Ryfka Goldfinger était l'une d'eux, seule survivante pouvant attester de l'acte d'Apolonia. A plusieurs reprises, Apolonia a abrité des Juifs chez elle. Dénoncée pour avoir caché vingt-deux d'entre eux, elle s'est réfugiée avec ses enfants à Plebanki où vivait son père. Les Allemands ont tué les Juifs et Apolonia a été jugée. Les Allemands ont donné à son père la possibilité de prendre sa faute sur lui, mais il ne s'est pas décidé à donner sa vie pour sa fille. Apolonia a été fusillée. En 1997, l'institut Yad Vashem lui a octroyé le titre de Juste parmi les Nations.

Selon Piotr Gruszczynski, dramaturge d' (A)pollonia

La pièce

Partie I - Prologue

Amal -héros de la pièce de Rabindranath Tagore *Le Bureau de Poste*- confie à sa tante son désir de voyager qu'elle n'approuve pas. Elle essaye de le persuader que le monde n'a rien d'intéressant. Le véritable sujet de cet échange lourd de non-dits, avec le garçon atteint d'une maladie incurable, est la mort. Quelques jours après avoir porté sur la scène *Le Bureau de poste*, les enfants de l'orphelinat du ghetto de Varsovie et leur tuteur, Janusz Korczak, sont envoyés au camp de Treblinka.

Scène 1 Le sacrifice d'Iphigénie se prépare.

Scène 2 Clytemnestre accueille Agamemnon revenu de la guerre en héros de la nation et l'assure de son amour d'épouse fidèle. Agamemnon, qui prononce le discours de Maximilien Aue (*Les Bienveillantes* - J.Littell), fait un exposé sur l'arithmétique guerrière de la mort. Il est convaincu de la contingence de la destinée humaine et soutient que tout un chacun peut devenir un meurtrier et que personne ne peut prétendre à l'innocence. Lui-même n'a jamais voulu tuer personne, son seul souhait étant de jouer du piano.

Scène 3 Clytemnestre, fière de son acte, raconte comment elle a tué Agamemnon.

Scène 4 Projection du film précédant la noce d'Alceste et Admète. Parmi les nombreuses questions posées aux futurs époux, il y a celle-ci : « Serais-tu prêt(e) à sacrifier ta vie pour moi ? »

Scène 5 Se faisant passer pour un employé de service de soutien psychologique aux familles, Oreste arrive chez Clytemnestre pour lui annoncer la mort de son fils. Clytemnestre lit un fragment du conte d'Andersen *La Mère*, provenant d'un livre qu'on aurait trouvé sur le défunt. Oreste tente de tuer sa mère.

Scène 6 Apollon subit sa peine à la maison d'Alceste et Admète. Il effectue des travaux domestiques, tout en assurant une protection à son hôte pour lequel il obtient le don de « non-mourir », à condition que quelqu'un d'autre donne sa vie pour lui. Apollon raconte comment Admète a demandé à ses parents de se sacrifier pour lui et a vu sa demande refusée ; il raconte également le « oui » prononcé tout bas par sa femme, Alceste. La peine d'Apollon arrivant à son terme, il fait ses adieux à la Terre pour reprendre la vie bien ennuyeuse des dieux.

Scène 7 Survient Thanatos. Apollon l'informe que la personne qu'il aura à faire mourir est non pas Admète mais Alceste. En même temps, il annonce l'arrivée prochaine de quelqu'un qui sortira Alceste de l'Hadès.

Scène 8 Alceste se prépare à la mort. Durant le dîner d'adieux, elle raconte un film documentaire qu'elle a vu la nuit précédente à la télé. Le sujet de ce film est la relation d'un homme avec une femelle dauphin, relation sexuelle autant

qu'émotionnelle. La mère d'Admète réclame d'en finir au plus vite avec « l'affaire » d'Alceste. Admète tente de se retirer du pacte en vertu duquel il continuera à vivre en échange de la vie d'Alceste. Alceste meurt en écoutant les déclarations d'amour d'Admète. Arrive Héraclès qui s'étonne du silence qui règne dans la maison. On lui répond : « Nous avons un enterrement. »

Scène 9 Oreste discute sur Skype avec Clytemnestre qui poursuit son fils marricide. Athéna émet un jugement le disculpant. Oreste reproche à Héraclès d'avoir tué ses enfants et sa femme. Oreste termine la discussion sur Skype par la phrase : « Dès qu'elle aura ouvert les yeux, moi j'ouvrirai le feu. »

Scène 10 Admète n'ose pas avouer à Héraclès la mort d'Alceste. Héraclès jure qu'il arrachera Alceste des bras de la mort. Le père d'Admète dit à son fils qu'il n'avait pas le droit d'exiger de quiconque le sacrifice de la vie. Après l'enterrement d'Alceste, Admète prononce un discours dans lequel il explique que tout le monde aurait fait la même chose à sa place. Héraclès ramène Alceste, ressuscitée, et la rend à Admète.

Scène 11 L'interrogatoire d'Apolonia Machczynska est en cours. Cette femme, habitante de la ville de Kock, a essayé de cacher chez elle vingt-cinq Juifs durant la deuxième guerre mondiale. Le SS qui mène l'interrogatoire veut savoir qui exactement est responsable de ses actes. Apolonia se déclare entièrement coupable. Si le père de cette jeune femme avait pris la responsabilité sur lui, elle aurait eu la vie sauve et il aurait été tué à sa place. Le silence tombe.

PARTIE II

Scène 1 Elizabeth Costello donne une conférence sur la faute et la peine. Elle compare la situation des Juifs exterminés à Treblinka à un holocauste d'animaux jamais interrompu. Elle évoque la disparition de l'empathie et le fait que l'homme agit en toute impunité, malgré toutes les horreurs qu'il commet. C'est Héraclès qui l'interrompt pour dire que même si les Juifs furent traités comme des bêtes, cela ne veut pas dire que les bêtes sont traitées comme des Juifs. Il annonce une chose impossible qui va se produire – cette chose sera magique, tel un saut quantique de l'imagination.

Scène 2 Héraclès interroge Ryfka Goldfinger, une femme sauvée par Apolonia Machczynska. Cet entretien précède la remise de la médaille de « Juste parmi les Nations ». Ryfka raconte son chemin de rescapée. Elle met l'accent sur le rôle de l'Allemand qui était un ami d'Apolonia. Un fils d'Apolonia, avant la remise de la médaille, fait la lecture d'un poème d'Andrzej Czajkowski qui, lui aussi, perdit sa mère dans une chambre à gaz. Le poème exprime le vif regret qu'elle soit morte avec son compagnon et non pas avec son fils. Réapparaît Elisabeth Costello qui se dit entièrement préoccupée par les petits crapauds qui naissent massivement en période d'inondations et périssent en saison sèche en Australie, totalement ignorants des préoccupations des humains.

Distribution

Durée du spectacle : 4h30, entracte compris
Spectacle en polonais, surtitré en français
Spectacle créé en 2009 au Nowy Teatr à Varsovie

Mise en scène **Krzysztof Warlikowski**
Adaptation **Krzysztof Warlikowski , Piotr Gruszczynski, Jacek Poniedzialek**
Scénographie et costumes **Malgorzata Szczesniak**
Musique **Pawel Mykietyn, Renate Jett, Piotr Maslanka, Pawel Stankiewicz**
Lumière **Felice Ross**
Dramaturgie **Piotr Gruszczynski**

Avec

Andrzej Chyra Héraclès / Le juge
Magdalena Cielecka Alceste / Apollonia
Ewa Dalkowska Ryfka
Wojciech Kalarus Thanatos / L'officier
Marek Kalita Slawek
Zygmunt Malanowicz Phérès / Le père d'Apollonia
Adam Nawojczyk Apollon
Monika Niemczyk Athéna / la mère
Jacek Poniedzialek Admète
Magdalena Poplawska Iphigénie
Maja Ostaszewska Elizabeth Costello
Malgorzata Hajewska-Krzysztofik Clytemnestre / La tante
Maciej Stuhr Agamemnon / Oreste / Amal
Tomasz Tyndyk Le petit-fils

Chansons / textes et voix **Renate Jett**
Musiciens **Pawel Bomert, Piotr Maslanka, Pawel Stankiewicz, Fabian Wlodarek**
Vidéo **Pawel Lozinski, Kacper Lisowski, Rafal Listopad**
Assistanat à la mise en scène et projections vidéo **Katarzyna Luszczuk**
Assistanat à la scénographie **Magdalena Hueckel**
Assistanat aux costumes **Aleksandra Marczevska**
Direction technique **Pawel Kamionka**
Assistanat à la direction technique **Marcin Chlanda**
Régie plateau et cadrage **Lukasz Jozkow**
Son **Lukasz Falinski**
Régie lumière **Dariusz Adamski**
Maquillage **Gonia Wielocha**
Coiffures **Robert Kupisz**
Accessoires **Tomasz Laskowski**
Habilleuses **Elzbieta Fornalska, Ewa Sokolowska**
Maquilleuse **Monika Kaleta**
Production **Adam Sienkiewicz**
Production (France, Belgique, Suisse) **Nicolas Roux**
Traduction française **Margot Carlier**
Machinistes **Tadeusz Tomaszewski, Kacper Maszkiewicz, Maciej Zurczak**

Extraits de

L'Orestie d'Eschyle

Histoire d'une mère d'Hans Christian Andersen

Mamo, gdzie jesteś ? d'Andrzej Czajkowski

Elisabeth Costello de John Maxwell Coetzee

Iphigénie à Aulis et *La folie d'Héraclès* d'Euripide

Alceste d'Euripide

Pola, tiré du recueil *Là-bas, il n'y a plus de rivière* et *Narozny dom z wiezyczka*, tiré du recueil *Zal* d'Hanna Krall

Les Bienveillantes de Jonathan Littell

Pobojowisko, tiré du recueil *Zimne Kraje* de Marcin Swietlicki

Amal et la lettre du roi de Rabindranath Tagore

Production Nowy Teatr, Coproduction Théâtre de la Place / Liège, Théâtre de la Monnaie de Bruxelles, Festival d'Avignon, Théâtre National de Chaillot, Comédie de Genève - Centre Dramatique, Narodowy Stary Teatr w Krakowie

Spectacle créé en 2009 au Nowy Teatr à Varsovie

« (...) C'est le thème central de notre travail, cet héritage terrible qui pèse sur les descendants de ces héros ou de ces bourreaux. Apollonia devient donc un archétype, elle s'éloigne de cette femme polonaise et son histoire devient universelle.(...) »

Krzysztof Warlikowski, propos recueillis par Jean-François Perrier, Avignon 2009

Samedi 31 octobre - 16:00 (Manège)

Krzysztof Warlikowski est l'invité du Théâtre de la Place.

Une rencontre exceptionnelle pour décrypter ce spectacle dense où s'entremêlent plusieurs histoires. Une plongée dans l'univers envoûtant du metteur en scène polonais. Rencontre animée par Jean-Marie Wynants, journaliste culturel au Soir.

Entrée libre. Réservations souhaitées.

Inscrivez-vous à la newsletter du site eurégio pour être au courant de toutes nos activités : www.regiotheatredanse.eu !



Infos et réservations:

04 342 00 00

www.theatredelaplace.be

Place de l'Yser 1 // B-4020 Liège